

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 21 du 02 mai 2018



Campagne 2017-2018



A retenir cette semaine :



Sommaire

Colza	p 02
Blé	p 07
Orges d'hiver et escourgeons	p 12
Triticale	p 14
Orges de printemps	p 14
Pois d'hiver	p 16
Pois de printemps	p 16
Tournesol	p 17
Moutarde	p 18

Colza

Avec la floraison qui se généralise, les cultures sont toujours dans la période de sensibilité au sclérotinia.

Faible présence des charançons des siliques.

Céréales

BLE TENDRE : Le risque septoriose devient élevé à très élevé dans la majorité des situations, en particulier sur variétés sensibles.

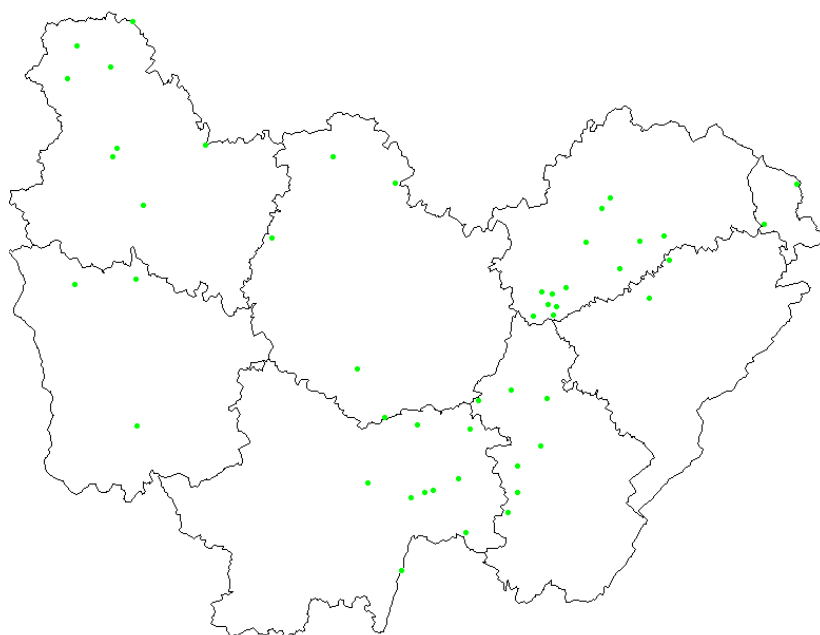
ORGES D'HIVER : Le risque maladies du feuillage est particulièrement élevé cette année. Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

ORGE PRINTEMPS : surveiller les maladies du feuillage sur les semis précoces ainsi que les levées de dicotylédones et graminées



Réseau 2017-2018

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 52 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles BSV Colza
Semaine du 27/04/2018 au 02/05/2018

En vert : parcelles renseignées.

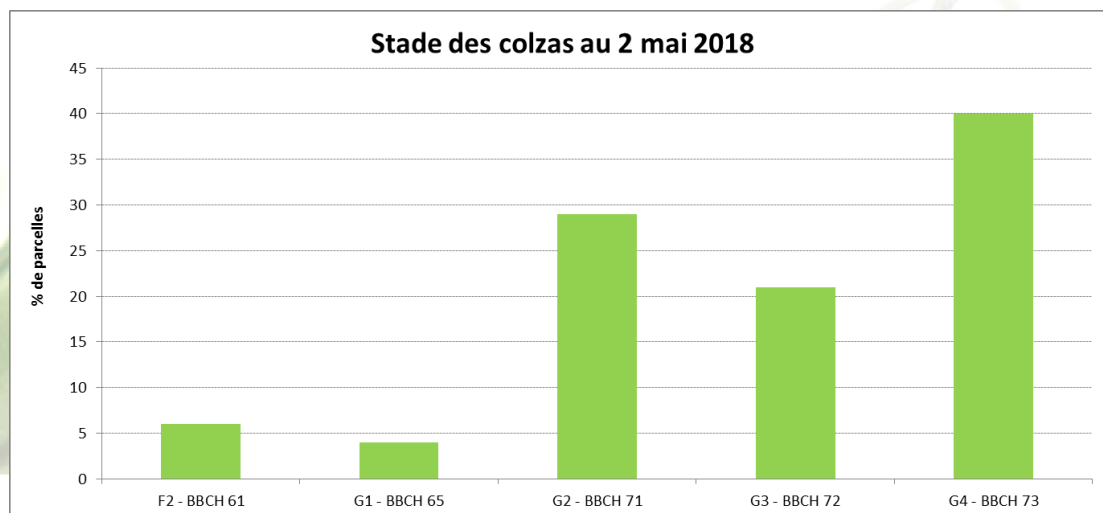
Stades des colzas

Les colzas ont bien évolué en stade.

Les parcelles les plus en avance sont au stade G4 : Les 10 premières siliques sont bosselées.

5% des parcelles sont encore en floraison.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.





A noter : des parcelles montrent aujourd'hui des difficultés à mettre à fleurs. Les explications sont diverses :

- ⇒ Causes parasitaires : présence de larves de grosses altises et/ou de charançon du bourgeon terminal.
- ⇒ Causes physiologiques : liées à des défauts d'alimentation consécutifs à la période de gel en février ou aux fortes amplitudes thermiques sur sol froid de mi-avril.

Pour plus d'informations : <http://www.terresinovia.fr/espaces-regionaux/messages-techniques/regions-nord-et-est/2018/point-colza-faut-il-retourner-les-parcelles-qui-ne-fleurissent-pas-correctement/>



Colza au stade G3.

Photo Michael GELOEN – Terres Inovia

Ravageurs

Charençon des siliques

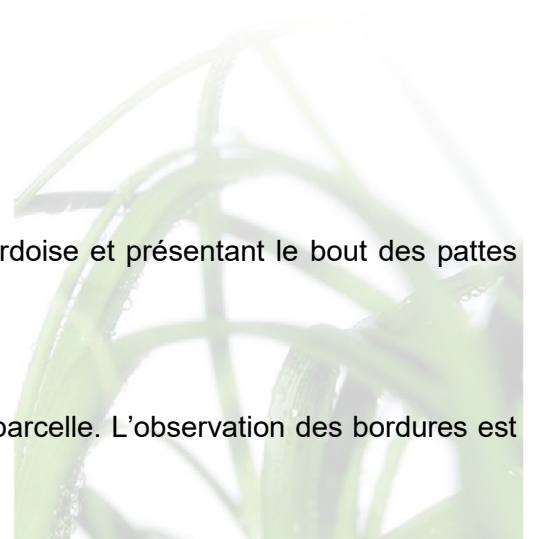
33 parcelles observées

- Reconnaissance : Coléoptères de 2.5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noir.

- Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4.

- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.





La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles.

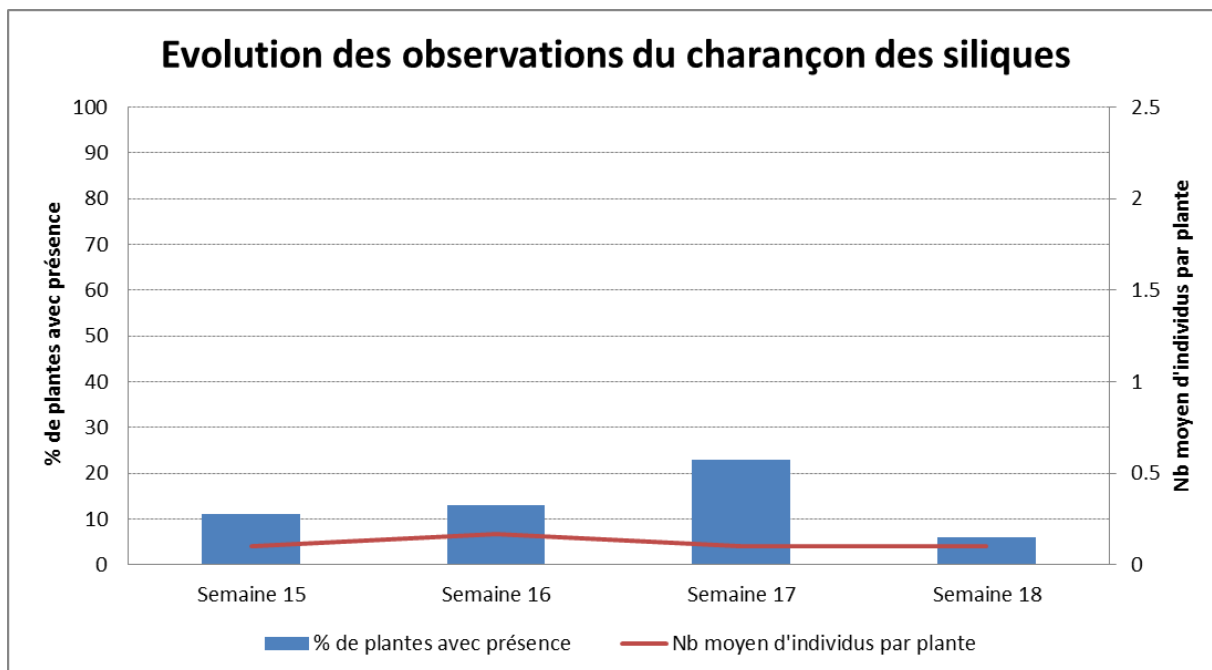
L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte.

C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançon constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.



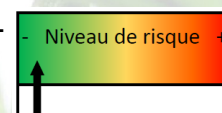
Charançon des siliques

Photo : Laurent Jung, Terres Inovia



La présence de cet insecte reste largement inférieure au seuil de nuisibilité. Les parcelles les plus en avance atteignent la fin de la période de sensibilité (stade G4).

A ce jour aucune capture de cécidomyies observées dans les parcelles





Pucerons cendrés

30 parcelles observées

- Reconnaissance : Pucerons de 2.1 à 2.6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.

- période de sensibilité : du stade floraison à 1 mois avant la récolte.

- Seuil de nuisibilité : 2 colonies/m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

-Analyse du risque :

Sur les 30 parcelles de suivi, seule une parcelle indique la présence de pucerons cendrés (0.2 colonies/m² à BERNOUIL (89)).



Maladies

Sclérotinia

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- ⇒ Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- ⇒ Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- ⇒ Les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- ⇒ Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

-Analyse du risque :

Le stade de sensibilité est aujourd'hui atteint dans 95% des situations. Avec les précipitations des derniers jours, l'humidité dans les parcelles et la présence de pétales sur les feuilles, les conditions sont favorables au développement de la maladie.



- ⇒ La parcelle a été protégée au stade G1 : le risque est faible.
- ⇒ La parcelle n'a pas encore atteint le stade G1 ou n'est pas encore protégé : le risque est moyen à fort.



Pétales sur feuilles de colza.

Photo Michael GELOEN

Terres Inovia

Auxiliaires de culture

A noter la présence d'auxiliaires de culture dans les parcelles.



Vous avez sans doute observé la présence de petites « guêpes » qui volent autour des fleurs de colza ?

Il s'agit de parasitoïdes, de la famille des hyménoptères. Les adultes pondent dans les larves de méligèthes qui éclosent dans les fleurs de colza. Leur action a pour effet de gérer sur le long terme les populations de méligèthes.

Photo Michael GELOEN

Terres Inovia

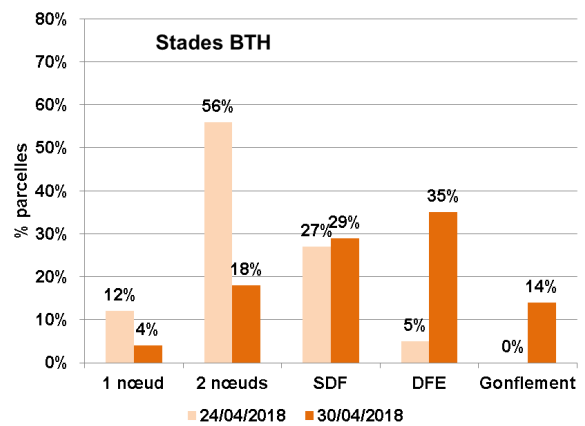
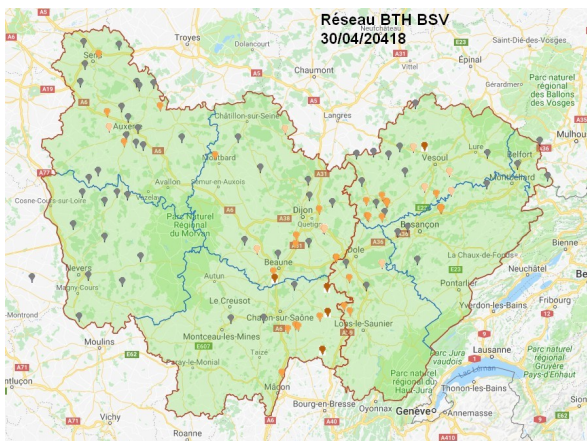




BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 49 parcelles implantées du 25/09 au 05/12/2017.



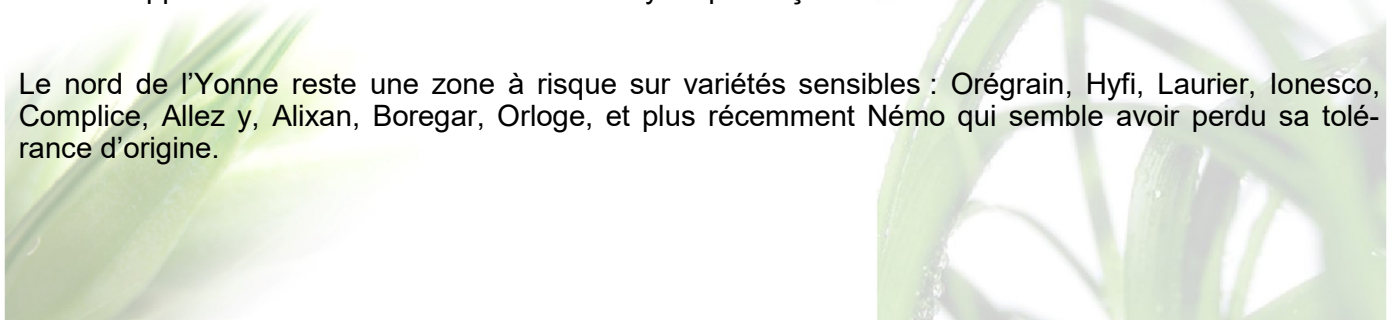
Gris : pas d'observation – Saumon : 1 à 2 nœuds – Orange : SDF-DFE – Marron : Gonflement

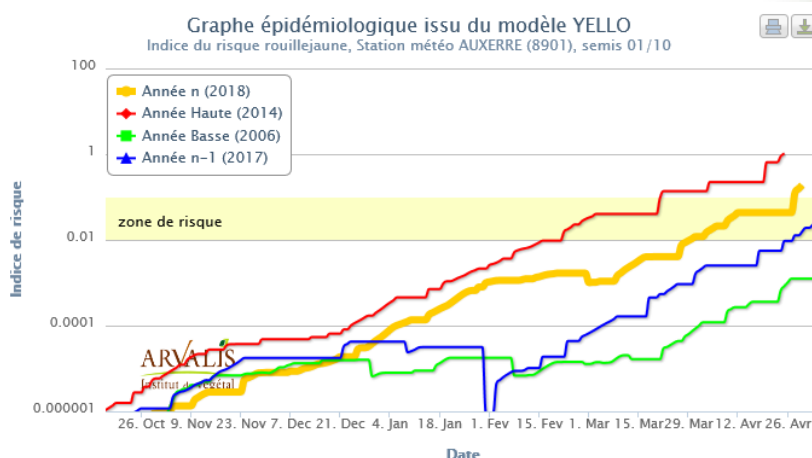
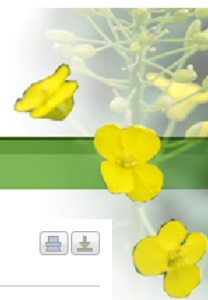
2/3 des parcelles sont entre dernière feuille pointante et dernière feuille étalée. La végétation est en avance d'environ 5 jours par rapport à la médiane.

La rouille jaune

Depuis le printemps 2014, marqué par la présence forte de rouille jaune sur l'ensemble de la région, la maladie apparaît ici et là sur variété sensible n'ayant pas reçu d'intervention.

Le nord de l'Yonne reste une zone à risque sur variétés sensibles : Orégrain, Hyfi, Laurier, Ionesco, Complice, Allez y, Alixan, Boregar, Orloge, et plus récemment Némo qui semble avoir perdu sa tolérance d'origine.





Quelques parcelles du réseau sont affectées par la maladie, à Pont sur Yonne dans le nord de l'Yonne et en Haute-Saône sur Ionesco.

La septoriose

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides. La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose (taches avec pycnides noires sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, sur les feuilles du haut).



De plus en plus une affaire de variétés :

Depuis l'arrivée de FRUCTIDOR et SYLLON en 2014, puis de LG ABSALON, et dernièrement de CHEVIGNON, MUTIC et FILON, on constate que productivité peut aussi être associée à tolérance à la septoriose. Certes, cela n'empêche pas d'être vigilant, d'autant plus cette année, mais cela donne un peu de latitude sur la première intervention contre la maladie.



Echelle de résistance des variétés de blé à la septoriose
Nouveautés et variétés récentes

Références	Les plus résistants			
Résistant	LYRIK GRAPELI	HYFI FRUCTIDOR SYLLON	LG ABSALON KWS DAKOTANA CHEVIGNON FILON	MUTIC RGT CESARIO
Assez résistant	GRANAMAX	CELLULE BOREGAR	LG ARMSTRONG	PASTORAL RGT LIBRAVO
Moyennement résistant	SOLEHIO	AREZZO CALUMET DESCARTES	AUCKLAND ASCOTT NEMO	LIPARI CREEK COMPLICE RGT SACRAMENTO
Assez sensible	RGT VENEZIO	RUBISKO	ADVISOR	ORLOGE BIENFAIT
Sensible		OREGRAIN APACHE SY MOISSON	COMILFO	HYPODROM RGT VELASKO

Les plus sensibles

() : à confirmer
Source : essais inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS) 2015 - 2017, jusqu'à 36 en 2017

L'observation est un bon indicateur

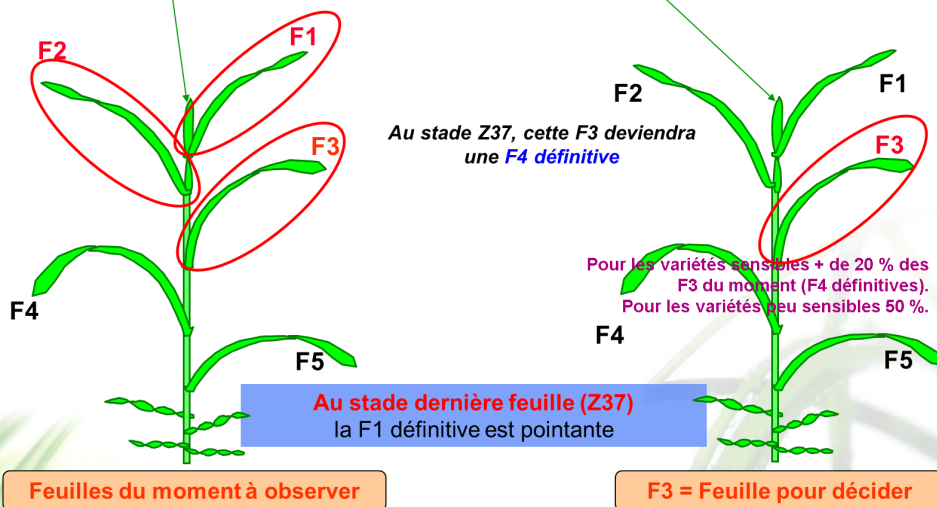
Pour les parcelles au stade dernière feuille pointante : observer la septoriose sur la F3 déployée du moment (ou la F4 définitive).

Septoriose à dernière feuille pointante : observer pour décider

Observations BSV

Décision de traitement base BSV

Feuille pointante (F1) pas comptée car non encore déployée



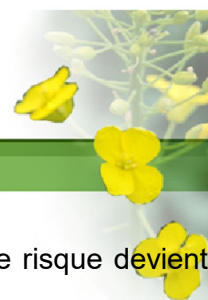
Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- Pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle de résistance des variétés à la septoriose page précédente) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F3 déployées du moment présentent des symptômes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 21 du 02 mai 2018

- Pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F3 déployées du moment présentent des symptômes.

31 parcelles à sortie dernière feuille ou étalée ont fait l'objet d'observations sur cette maladie. 67% voient la maladie sur F3 du moment (F3 ou F4 définitive). En moyenne, 31% de ces feuilles sont affectées par la septoriose. La maladie est par ailleurs observée dans 37% des parcelles sur F2 du moment (F2 ou F3 définitive).

Côté taches physiologiques, 40% des parcelles sont concernées.



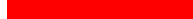
Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 30/04/2018 et des prévisions jusqu'au 07/05/2018

Département	Station météo	Variété précoce tolérante type LG Absalon		Variété précoce sensible type Rubisko	
		Semis 01/10	Semis 15/10	Semis 01/10	Semis 15/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
		Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
		Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
58	NEVERS CLAMECY	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
		Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
21	CHATILLON / SEINE DIJON	Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
		Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
70	CHARGEY LES GRAY	Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
39	TAVAU LONS LE SAUNIER	Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
		Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
71	CHALON / SAONE MACON	Risque modéré	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
		Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort

Septo-LIS®
Blé tendre

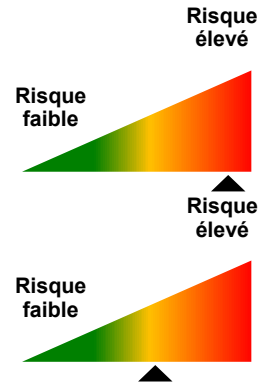
 Risque faible
 Risque modéré, vigilance requise
 Risque fort

Sur variétés sensibles à la septoriose, le risque grandit significativement par rapport à la semaine dernière. Sur variétés tolérantes, la situation est plus calme, hormis sur l'ouest de la région où le risque devient élevé en semis précoce.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Dans les situations pour lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, sur variété sensible et/ou avec symptômes sur F3, le
- ⇒ Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes, le risque est assez élevé et devra être reconsidéré dans une semaine.



La rouille brune

A partir du stade dernière feuille étalée, l'observation de cette maladie est à réaliser, en priorité sur les variétés sensibles.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références	Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes		
Résistant			RGT SACRAMENTO	RGT PRODUCTO	
Assez résistant	RUBISKO HYFI	RGT VENEZIO FRUCTIDOR	LG ARMSTRONG		
			LG ABSALON	LG ASCONA	
Moyennement résistant	RGT MONDIO	ADVISOR ARMADA ARKEOS SY MOISSON NEMO DIAMENTO	CHEVIGNON BIENFAIT	PASTORAL RGT VELASKO	RGT CESARIO
Assez sensible	GRANAMAX SOLEHIO SYLLON HYBIZA	DESCARTES CALUMET OREGRAIN ALLEN Y ASCOTT CALABRO APACHE	COMPLICE	FILON PIBRAC KWS DAKOTANA	ORLOGE MUTIC
Sensible		BOREGAR CELLULE AREZZO DIDEROT	CREEK		
				Les plus sensibles	

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS), jusqu'à 35 en 2017

Cette semaine, la maladie est identifiée dans 2 parcelles, en Haute Saône et dans le Jura.



Les autres symptômes observés sur les blés du réseau

L'oïdium reste présent de manière modeste, dans 2 parcelles du réseau.

La présence de lémas est enregistrée sur 2 parcelles au stade gonflement.

Quelques rares situations sont affectées par la jaunisse nanisante, confirmée par analyse.

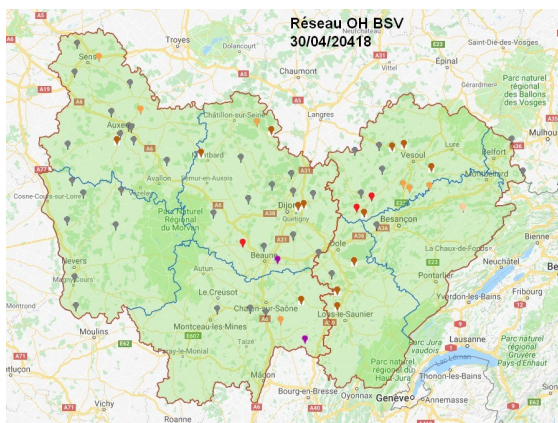
Enfin, aller vérifier l'efficacité des moyens de lutte contre les mauvaises herbes mis en œuvre au cours des dernières semaines.



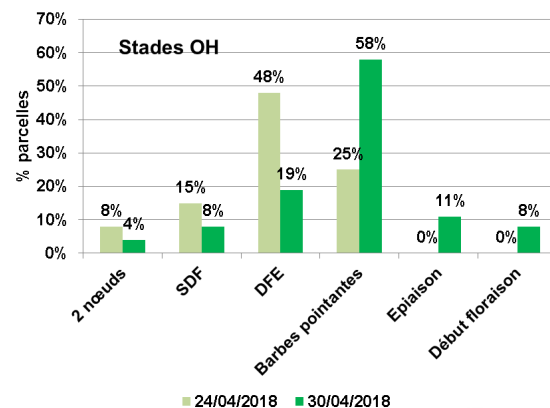
ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 26 parcelles implantées du 21/09 au 22/10/2017.



Gris : pas d'observation – orange : SDF-DFE – Marron : Début épiaison – Rouge : Épiaison – Violet : Début floraison



La majorité des parcelles est en cours d'épiaison. La végétation est en avance d'environ 6 jours par rapport à la médiane.

Les maladies du feuillage

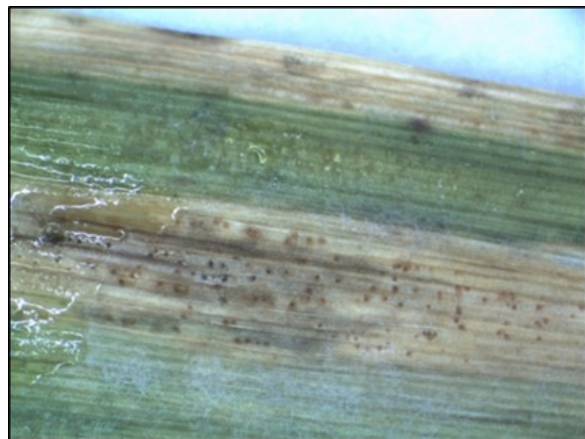
A ce jour, dans la zone non traitée :

- ⇒ **Oïdium** : 4% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ **Rhynchosporiose** : La maladie est présente sur F3 définitive dans 85% des situations et sur F2 définitive dans 70% des situations. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO, PIXEL, VISUEL et BAGATEL.



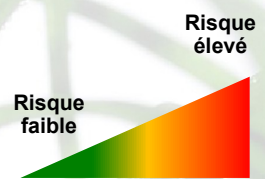
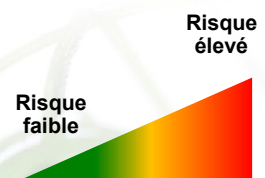
- ⇒ **Helminthosporiose teres** : La maladie est présente sur F3 définitive dans 47% des situations et sur F2 définitive dans 39% des situations. Sont aussi bien affectées ETINCEL, ISOCEL que TOUAREG, KWS Cassia et MANGOO. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL et ISOCEL.
- ⇒ **Septoriose** : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Pour les parcelles déjà protégées depuis moins de 15 jours, le risque est contenu mais devra être réévalué dès que les premières barbes pointeront.
- ⇒ Dans les autres situations, d'autant plus lorsque la dernière intervention date de plus de 15 jours, le risque est très élevé.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 21 du 02 mai 2018



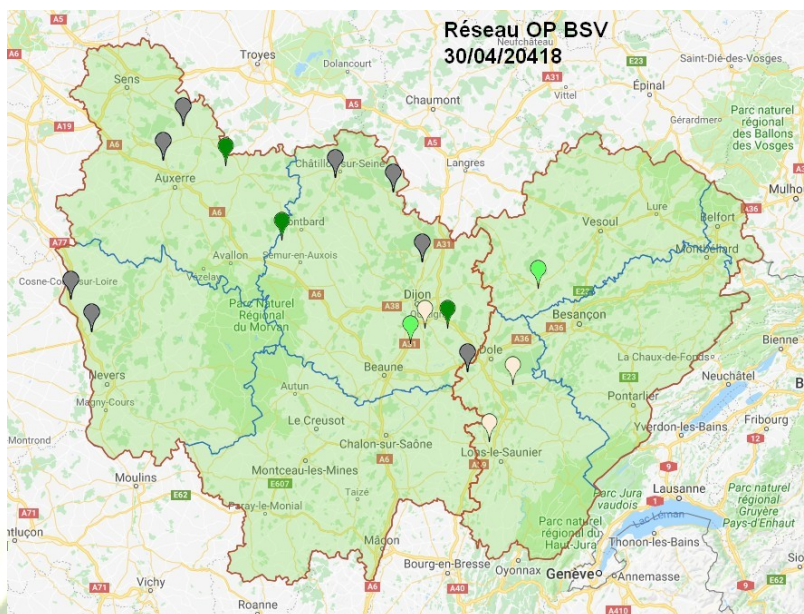
Les parcelles de triticale sont généralement au stade sortie de la dernière feuille. Comme les orges, le triticale peut être affecté par la rhynchosporiose.



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 8 parcelles.



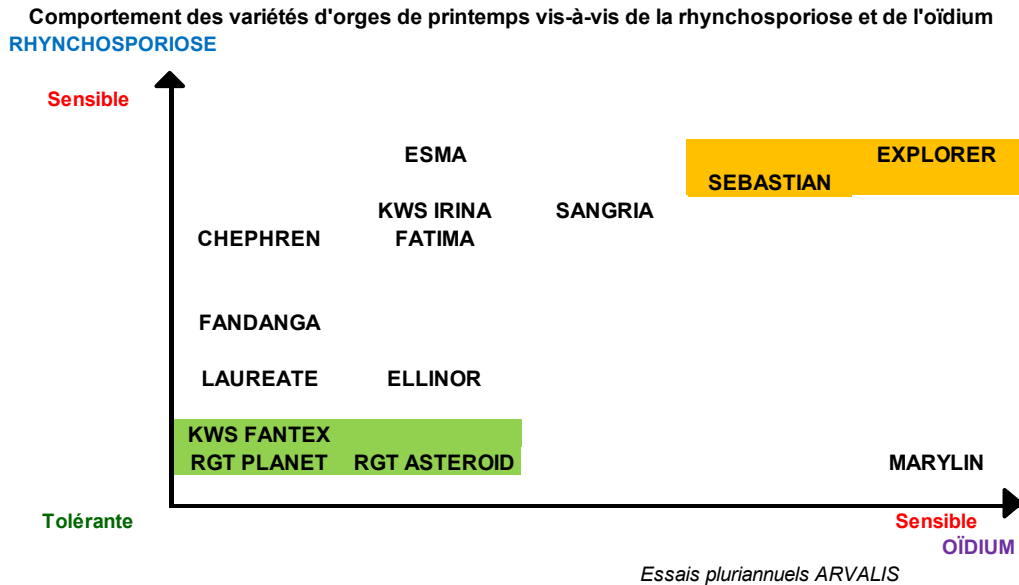
Gris : pas d'observation – Vert clair : 1 à 3 feuilles – Vert foncé : tallage – Blanc : épi 1 cm

Les plus précoces, semées fin février atteignent le stade épi 1 cm.



Les maladies

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm. Les maladies à observer sont l'oïdium et la rhynchosporiose dont l'intensité varie en fonction des variétés.



Cette semaine, l'oïdium est absent du réseau et la rhynchosporiose est observée sur 2 parcelles arrivées au stade épi 1 cm.

Du côté des quelques parcelles d'orges de printemps semées à l'automne, la majorité va bientôt va être à épiaison. Comme pour les orges d'hiver, la prise en compte du risque maladies, rhynchosporiose comme helminthosporiose teres, doit forcer l'attention.

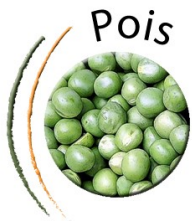
Les adventices

Dicotylédones et graminées lèvent. Surveiller particulièrement folles avoines et vulpins.

Note commune 2018
INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/19/a9/06/cc/note_commune_2018_versionfinale_4925313323808555696.pdf





POIS D'HIVER

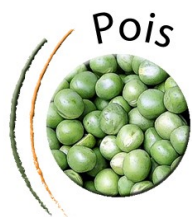
Stade

Les stades s'échelonnent du stade « 7 Feuilles » à « début Floraison ».

Maladie

Ascochytose

Des symptômes sont visibles sur les étages inférieurs et intermédiaires. Les parcelles au stade « Début Floraison » entrent dans la période de sensibilité.



POIS DE PRINTEMPS

Le réseau est en cours de finalisation.

Stade

Les stades s'échelonnent du stade 2 à 4F.

Sitones

La présence de sitones dans la parcelle se traduit par l'observation d'encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles.

Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement.

Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.



Sitone adulte



Larve de sitone dans une nodosité



Dégâts de sitones adultes sur pois

Photos: L JUNG - Terres Inovia



- Période de risque : De la levée au stade 5-6 feuilles pour les adultes. Au-delà de ce stade, les adultes ont déjà pondus.

Échelle de notation :

-Note 1: 1 à 5 morsures ;

-Note 2: 5 à 10 morsures ;

-Note 3: plus de 10 morsures.

Seuil de nuisibilité : Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque vous dénombrez en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 5-6 feuilles.

-Analyse du risque :

Avec les conditions climatiques des derniers jours, le risque sitone persiste.

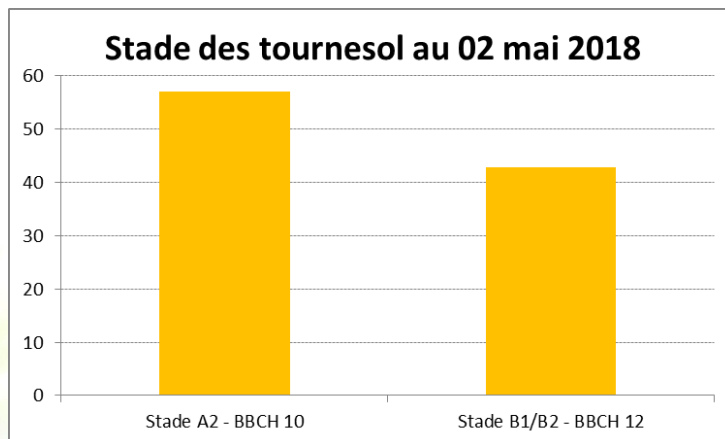


TOURNESOL

6 parcelles dans le réseau de surveillance.

Stade

Le stade des tournesols est compris entre le « stade A2 » (Emergence des cotylédons – cotylédons étalés) et le « stade B1/B2 » (la première paire de feuilles opposées entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long).



Dégâts d'oiseaux

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade « B1/B2 ».

Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade « B1/B2 », d'autant plus si la préparation de sol est motteuse.



MOUTARDE BRUNE D'AUTOMNE

Le réseau d'observation :

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne.
Cette semaine 9 sur 10 ont été observées.

Stade

Progression rapide des stades

- ⇒ 10% des parcelles sont au stade boutons séparés €
- ⇒ 20% des parcelles sont au stade première fleur ouverte (F1)
- ⇒ 70 % des parcelles sont au stade pleine floraison

Ravageurs

Charançon des siliques

Leurs présences est signalées dans 3 parcelles sur 9, en bordure de champ.
Aucun dégât possible, tant que les siliques des plantes ne sont pas formées.
Le seuil de nuisibilité est de 50 % des plantes porteuses d'un charançon minimum.

Méligèthes

Toutes les parcelles sont au stade sensible, la vigilance doit se poursuivre jusqu' à la pleine floraison de la moutarde

Les conditions météo de la semaine sont favorables au vol de méligèthes et au développement rapide des plantes. **Les observations et comptages doivent être réalisés régulièrement.**

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade bouton séparé est de 5 méligèthes par plante en moyenne sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2ème passage de pulvérisateur).

Sur l'ensemble du réseau (10 parcelles observées), nous constatons en moyenne 2.8 méligèthes par plantes.

2 parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité, 7 parcelles sont en dessous du seuil.

La pression est plus importante en Saône et Loire et au sud de la Côte d'Or.

Nous pouvons donc considérer que le risque est modéré mais diminue avec l'avancée de la floraison.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 21 du 02 mai 2018

Maladie

A partir de la chute des premiers pétales et d'autant plus que la semaine s'annonce humide, le risque Sclérotinia débute.

Il n'existe pas de fongicide curatif, la protection doit être appliquée en préventif à partir de ce stade.

Sur une parcelle, est signalée la présence de rouille blanche des crucifères.

A ce stade, il n'y a aucun risque, la protection fongicide vis à vis du sclérotinia, aura aussi un effet sur le mildiou des crucifères. .

Sur une parcelle, est signalée la présence de taches de Pseudocercospora sur les feuilles basses.

La protection fongicide vis à vis du sclérotinia, aura aussi un effet sur cette maladie.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement